

1. résumé du projet de recherche

La problématique de l'alphabétisation dans les langues maternelles se pose désormais avec acuité dans la mesure où de nombreuses études pédagogiques prouvent la performance d'une telle éducation.

Or, le continent africain y compris la Guinée est confrontée à ce problème d'autant qu'on note la transcription de certaines langues guinéennes parmi lesquelles le n'ko se taille une place de choix. De nombreuses ONG nationales et internationales utilisent ce système d'écriture comme outil de développement. Les écoles formelles n'ko se multiplient dans le pays. Toujours est-il que de nombreux enjeux existent dans l'éducation guinéenne tels les effectifs exorbitants, les salles de classes déficitaires, disparités Hommes – Femmes et l'analphabétisme. Le N'KO contribue à l'amélioration de ces conditions.

Alors c'est pour contribuer à la connaissance sociologique du N'KO dans les milieux universitaires, le rôle du N'KO dans la résolution des problèmes de notre temps pour l'Afrique que j'ai choisi le thème intitulé :

((LE N'KO ET L'EDUCATION EN LANGUE NATIONALE EN GUINEE : CAS DE L'ECOLE BENTOU BAKARY KABA DE CONAKRY))

Cette étude devra contribuer également à combler le vide laissé par l'absence de recherches de fond sur le thème.

Nous adopterons une approche fonctionnaliste et culturaliste.

Les résultats attendus pourraient révéler dans quel type ou forme d'éducation s'inscrit l'éducation en N'KO.

2. la justification de l'étude

2.1. La problématique:

Le continent africain, dans sa courte évolution post-coloniale a vu se succéder beaucoup de réformes pédagogiques pour la consolidation de son système éducatif basé de tout développement socio-économique et culturel. Malgré ces efforts, le continent a le taux d'analphabétisme le plus élevé au monde (UNESCO, 1995.)

Il s'avère aussi que les Etats africains indépendants ont choisi les langues étrangères comme langue de l'enseignement. Il résulterait de cet état de fait un déséquilibre entre l'élite et les masses (UNESCO, 1991), car on ne peut pas penser avec la tête d'autrui, poursuit l'UNESCO. Ce choix de l'éducation dans les langues étrangères entrave la vulgarisation de l'accès à la science et à la culture pour beaucoup d'africains surtout au niveau des enfants (UNICEF, 2003).

Face à cette lente avancée, certains chercheurs africains de par leur propre initiative, ont pensé trouver la solution dans la transcription des langues nationales car les langues africaines supportent au mieux la culture africaine par rapport aux langues étrangères (UNESCO, 1971. Ainsi, on a assisté au vingtième siècle à l'invention des systèmes d'écritures originales pour diverses langues ouest - africaines : Kpellè, Lomagoë, Bassa, Wolof, Manding (vydrine, 2001).

C'est dans ce cadre qu'il faut situer le N'Ko, inventé le 14 avril 1949 en côte d'ivoire, par le Guinéen **SOULEMANA KANTE** (1922 - 1987) selon (les archives d'icra-n'ko, 2000. Ce nouvel alphabet dans lequel sont transcrites et harmonisées les langues mandingues unifiées permet aux alphabétisés l'instruction en Histoire, Théologie islamique, Sciences naturelles et humaines, Pharmacopées (Amselle, 2001).

En Guinée où il se développe de façon significative, il a pu faire augmenter le taux d'alphabétisation à l'Est du pays (archives DPE- KANKAN, avril 2000), d'autant plus que d'énormes besoins se font sentir pour l'éducation formelle en langue française (MEPU - EC, 2002). Les chiffres suivants sont révélateurs des enjeux de l'éducation nationale. En effet, selon le SSP (service statistique et planification) du ministère guinéen de l'enseignement pré universitaire et de l'éducation civique en 2001, le taux brut de scolarisation du pays s'estime à 61% pour l'enseignement primaire. Selon le même service en 2002, plus des 2/3 du budget alloué à l'éducation nationale vont dans le financement de l'enseignement primaire ; il aurait en guinée 608 salles de classes de besoins pour le collège dans l'année scolaire 1998-1999 (unité documentaire MEPU- ES-SINDA, 2000). Si on ajoute à ces problèmes d'infrastructures les difficultés rencontrées pour la qualification pédagogique des enseignants et professeurs, on conclurait que l'éducation formelle nationale ne peut pas convenablement satisfaire tous les besoins des populations aspirant à l'alphabétisation et à la culture. Alors nombreux sont les adultes et les enfants qui se tournent vers leurs langues maternelles pour accéder à la culture.

Ces critères d'ordres infrastructurel et pédagogique font que le N'KO a sa place dans l'éducation guinéenne. C'est ce qui expliquerait la motivation des organisations non gouvernementales nationales et internationales à utiliser l'alphabet N'KO dans leurs projets éducatifs. Ce besoin se justifie d'autant plus que les enfants âgés d'à peine quatre, cinq ou six ans sont obligés d'adopter une deuxième langue, ils abandonnent ainsi un univers familier pour entrer dans l'inconnu (site Internet de l'UNICEF, accès mars 2003).

Toujours est que malgré les progrès du N'KO en Guinée, il demeure cependant assez méconnu sur la scène scientifique par la quasi-inexistence de recherches académiques universitaires en Guinée (Condé, 1988-1989). Les rares recherches existantes à ce jour ont été effectuées par des anthropologues, sociologues, linguistes ou de philosophes occidentaux pour le compte de leurs universités ou revues scientifiques. Or, ces recherches contiennent non seulement peu d'informations à caractère sociologique, mais elles sont tendancieuses, souvent dépourvues de contenu scientifique objectif et le plus souvent commanditées par des politiques. La plupart de ces scientifiques s'intéressent aux questions linguistiques (Vydrine, 1996), ethnologiques, historiques ou philosophiques (Mande studies, 2001).

Vu le rôle actuel et futur du N'KO dans la recherche des solutions aux problèmes de l'éducation guinéenne, l'insuffisance des recherches académiques sur le N'KO, son rôle dans le développement local, justifient tout l'intérêt que je porte à cette étude intitulée :

Le N'KO et l'éducation en langue nationale en Guinée : cas de l'école bentu Bakary kaba de Conakry, commune de Matam, quartier Madina Sig.

Par rapport à ce thème, nous nous sommes posés la question principale suivante : Quels sont les facteurs explicatifs de la nécessité d'utilisation du système alphabétique N'KO dans l'éducation en Guinée ?

Face à la faiblesse de nos moyens et de nos expériences de recherches, nous avons déduis de cette question générale une question spécifique qui nous permettrait de nous orienter et qui servira de guide de recherches à savoir : les sphères de connaissances traitées par le N'KO en langue nationale et leur accès facile ne justifient-ils pas sa place actuelle dans l'éducation en Guinée ?

Par ailleurs, diverses sont les théories qui sont censées contribuer à l'explication du N'KO dans l'éducation guinéenne. Parmi ces théories, il y a le fonctionnalisme, le culturalisme, le structuralisme.

- **Le fonctionnalisme** interprète les faits sociologiques par la notion de fonction à travers le rôle, l'habileté et de besoins. Il désigne une suite d'écoles née de l'Anthropologie culturelle anglo-saxonne en estimant que les éléments d'une société forment un tout indissociable qui jouent un rôle vital dans le maintien de l'équilibre d'ensemble et sont donc indispensables (Malinowski, 1944 ; Radcliffe Brown, 1952). On peut alors retenir que le N'ko a sa place dans l'éducation guinéenne parce qu'il joue un rôle : c'est celui d'alphabétisation fonctionnelle pour les adultes et outil du développement communautaire dans les zones rurales ou de besoins d'accès à la science chez les marginalisés de l'éducation formelle.
- **Le culturalisme** est une doctrine qui cherche à expliquer les phénomènes à partir des influences de la culture. La culture qui est l'élément central de cette théorie est définie comme un système de comportements et de valeurs appris par l'imitation, l'endoctrinement et le conditionnement. Cette théorie admet que toutes les attitudes des individus et des sociétés s'expliquent par les représentations que leur donne leur culture. De ce point de vue, on pourrait déduire que l'éducation dans les langues maternelles (N'KO), s'explique aussi par l'apport de la culture locale qui s'assimile mieux et vite qu'une culture étrangère. C'est ce qui justifierait la motivation permanente des autorités guinéennes pour un enseignement au moins élémentaire dans les langues nationales. A noter que le pays avait décidé d'instaurer un enseignement

de masse en langues nationales sous la première république ; les autorités éducatives actuelles étudient l'éventualité d'un retour aux langues nationales pour l'enseignement élémentaire conformément à la pédagogie dite ((convergente)) selon l'institut national de recherche et d'action pédagogique en 2000 et la direction nationale de l'alphabétisation en 2001.

- **Le structuralisme** : est une école, c'est à dire une approche, une démarche, une manière d'appréhender les phénomènes sociaux. Méthodologie d'analyse, le structuralisme consiste donc à considérer l'objet comme une totalité pouvant être décrite, formalisée à partir des éléments qui la constituent et des relations d'interdépendance que ces éléments entretiennent entre eux. De cette totalité, on cherche à mettre en évidence la cohérence interne et la permanence dans le temps. On peut en déduire facilement que le N'KO entre dans la cohérence du système éducatif guinéen et permet en cela sa permanence.

Bien que nous développerons toutes ces théories plus en détails dans la revue de la littérature, c'est dans le cadre du courant fonctionnaliste que nous allons inscrire nos recherches.

Les principaux concepts sur lesquels reposera la recherche seront ceux de l'éducation, de N'KO, alphabétisation fonctionnelle, sphères d'étude. Ces concepts feront l'objet de définitions plus détaillées au niveau du cadre conceptuel et théorique.

Cette étude devra donner aux ONG nationales et internationales ainsi qu'à l'Etat guinéen des outils nécessaires sur le choix des politiques sur le N'KO dans l'éducation ou le développement. Elle pourra également satisfaire la curiosité intellectuelle pour des besoins d'information. D'après notre domaine d'étude, il y a les questions de fait, d'opinion et d'influences reçues par les élèves de l'école.

2.2. La revue de la littérature:

pendant ces dix dernières années, on observe une ruée des scientifiques occidentaux vers le N'KO. Les études effectuées par ces chercheurs ne sont qu'à leurs débuts (Vydrine, 2001). Elles sont le fait d'anthropologues (Amselle, 1997, 2001), d'historiens (Conrad, 2001 ; Oylar, 1995), de socio ou d'ethnolinguistes, de littéraires bibliothécaires (Lauer, 2001) ou de philosophes (Criminelli, 2003)... A noter l'existence d'un thème de mémoire du Guinéen Fode Baba Condé (1988-1989) intitulé : **Kanté Souleymane, auteur méconnu et la littérature N'KO** à l'université Julius N'yéré de Kankan. Cet intérêt actuel de ces chercheurs est basé essentiellement sur la conception philosophique du N'KO (Vydrine, 2001 ; Criminelli ; 2003). Ils tentent de tracer ou de delimitier les contours de la doctrine de Sulemana kantè. D'autres recherches concernent la linguistique (Galtier, 1980 ; Vydrine, 1996. Ces deux chercheurs respectivement français et russe ont mené des recherches sur la conception linguistique de Kantè et sur l'unification des parlers mandingues. Certaines recherches effectuées sur les méthodes historiques utilisées par l'école N'KO ont été le fait du russe Vydrine et de l'Américain David Conrad (mande studies, 2001).

Ce sont d'autres recherches ethnologiques, anthropologiques, sociologiques et les données sociales présentes dans les études non sociologiques qui présentent le plus d'intérêt pour l'analyse.

- En effet, l'anthropologue français Jean Loup Amselle (2001) a abordé la place de la diversité culturelle dans l'actuelle mondialisation. Il accorde une place de choix

au N'KO qu'il considère comme un ((prophétisme scripturaire)) devenu une ((véritable multinationale culturelle)) en Afrique de l'Ouest. Il démontre que la Culture américaine est devenue un ((opérateur d'universalisation)) dans lequel nos spécificités peuvent se reformuler sans se perdre.

- L'historienne américaine J.W Oyler (2001) a fait une courte analyse sur certaines œuvres de Souleymane Kanté y compris sur celles qu'elle considère comme sociologiques.
- Les rares passages où la pédagogie éducative du N'ko est mentionnée se trouvent dans la thèse de doctorat de Oyler à l'université de fayetville en Floride (1995) et des recherches de Vydrine (2001). Ces auteurs ont mis l'accent sur la performance de la pédagogie employée par l'enseignement en N'KO facilitée par le fait qu'elle utilise une langue maternelle.

Ce condensé des connaissances académiques sur l'enseignement en N'ko révèle un domaine peu exploré. A ce jour et à notre connaissance, aucune enquête sociologique n'a été effectuée près des élèves d'une école N'ko. Or, cette quasi-inexistence d'étude sociologique sur l'enseignement N'KO handicape sérieusement les ONG évoluant dans le domaine. Elles ont du mal à appliquer les méthodes adaptées, faute de données fiables (ARAF, 2002).

NB : ARAF : Association pour la Recherche, l'Alphabétisation et la Formation.

Cette étude bien que partielle, parce que portant sur une école de Conakry, viendra combler les lacunes des études antérieures et / ou à remédier aux problèmes non abordés encore.

2.3. La contribution spécifique de l'étude:

cette étude contribuera à l'amélioration de nos connaissances sur l'enseignement dans les écoles N'KO et éventuellement les performances des enseignements reçus par les élèves, les forces et les faiblesses de leur pédagogie. Elle permettra également l'obtention d'informations sur ceux qui étudient le N'Ko à Conakry la capitale Guinéenne : leur situation sociale, les professions qu'ils exercent, leurs âges, leurs niveaux d'étude. Toutes ces données (si elles sont obtenues) permettront aux ONG évoluant par exemple dans l'alphabétisation ou dans les projets de développement d'adapter leurs actions à leurs populations cibles. Aussi, une meilleure connaissance des opinions de nos compatriotes étudiant le N'ko évitera à l'Etat Guinéen et aux ONG d'amoindrir les risques d'erreurs afin de prendre des décisions qui s'imposent conformément aux besoins du moment.

3. les objectifs de la recherche:

Comme annoncé plus haut, notre principal objectif dans cette école est de contribuer à la compréhension et à la l'explication de quelques facteurs liés à l'enseignement du N'KO en milieu urbain.

Pour atteindre cet objectif général, nous avons choisi de passer par des objectifs spécifiques suivants :

- en effet, l'enquête devant être menée dans la plus grande école formelle N'KO de Conakry, à priori bilingue N'KO – ANGLAIS qui est située dans la commune de Matam en banlieue sud-est de la ville, dans le quartier populaire de madina sig et qui est placée près de la plus grande concentration humaine de la capitale

Guinéenne. C'est un cas clinique dont les résultats peuvent être facilement extrapolés à toutes les autres écoles N'KO de Conakry. Cependant, il faut nuancer en affirmant que les résultats ne pourront pas être induits à tout le territoire national Guinéen, parce que Conakry est un cas exceptionnel où le N'KO se trouve hors de sa zone de grande extension. Dans l'enquête à mener sur cette école, tous les élèves seront interrogés en entier pour éviter certains problèmes liés à l'échantillonnage, d'autant que l'effectif n'est pas numériquement très élevé et qu'il n'y a pas de statistiques fiables. Les variables qui seront recueillies devront être basées sur :

- les données factuelles relevant de leur domaine principal ou personnel comme l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction ;
- les faits du domaine de leur environnement comme l'habitat, la famille, l'éducation, l'origine ;
- Les faits du domaine de leur opinion et comportement comme l'éducation reçue, sens du concept N'KO, leurs aspirations.

Dans nos objectifs, nous éclaircirons la catégorie socioprofessionnelle à laquelle appartiennent les élèves, leur classe d'âge, leurs besoins et enseignements qu'ils reçoivent.

4. la méthodologie :

4.1. Les hypothèses de recherche:

Pour atteindre les objectifs que nous nous sommes fixés ci haut, nous nous baserons sur certaines affirmations de départ que l'enquête pourra confirmer ou infirmer.

Nous partirons de l'hypothèse que les domaines de savoirs traités en N'KO et les aspirations des populations marginalisées par leur manque d'éducation en langue française expliqueraient la nécessité d'une éducation en N'KO. Il s'agirait probablement d'une alphabétisation fonctionnelle suivie majoritairement par les populations originaires de Haute Guinée. Cette éducation par son accès facile et compréhensive grâce à la langue maternelle comblerait le vide laissé par les enseignements français et arabes. Le N'KO serait alors la dernière alternative de solutions pour eux d'atteindre l'instruction.

4.2. Méthodes de collecte des données:

a. la recherche documentaire:

Nous avons dit plus haut que peu d'études ont été menées sur le N'ko. A ma connaissance, l'anthropologue américain Christopher Wyrod de l'université de Washington mène actuellement une étude sur l'éducation en N'KO en Guinée, thèse de doctorat non soutenue pour le moment (communication personnelle, 2002.

- Une revue scientifique américaine ****MANDE STUDIES**** dans son volume 3 publié en 2001 a laissé une grande place au n'ko, les thèmes débattus sont les suivants :

1. **THE ERA OF MANDE ENLIGHTENMENT** : Par Dianne White Oyler qui y retrace le contenu des enseignements et des travaux de Soulemana Kanté en N'KO

qu'elle compare volontiers aux encyclopédistes du siècle des lumières européens. L'article est rédigé en Anglais.

2. **A TRANSLITERATION SCHEME FOR CATALOGING N'KO PUBLICATIONS:**

dans cet article également écrit en anglais, le libraire américain Joseph J. Lauer traite des problèmes posés par des publications N'KO dans les librairies américaines (catalogues et codifications).

3. **SOULEYMANE KANTE, UN PHILOSOPHE INNOVATEUR TRADITIONNALISTE MANINKA : VU A TRAVERS SES ECRITS EN N'KO :**

Le professeur russe valentin vydrine y tente de ressortir la philosophie sociale de soulemana Kantè à travers trois de ses œuvres, certains passages intéressants soulignent la pédagogie éducative de soulemana kante, également héritée par l'enseignement en N'KO.

4. **LETTRES DE SOULEYMANE KANTE ET MAURICE HOUIS :**

édité par valentin vydrine en français, il traite de la correspondance entre le fondateur du N'KO et le linguiste africaniste français Maurice Houis. Selon un passage, S.Kante aurait mené une enquête pédagogique auprès de certaines populations Ouest africaines restées à la marge de toute forme d'alphabétisation sur le sens à donner à l'écriture N'KO.

5. **RECONSTRUCTING ORAL TRADITION :**

SOULEYMANE KANTE'S APPROACH TO WRITING MANDE HISTORY :

dans cet article également écrit en anglais, l'historien américain David Conrad tente d'expliquer parfois sans trop de succès la vision historique de soulemana kante sur le manding.

NB : cette revue scientifique n'est pas actuellement disponible en Guinée sauf dans les archives de l'association ICRA-N'KO à Conakry.

- La revue scientifique ****MANDENKAN**** publiée en 1996 en France s'occupe des recherches linguistiques. L'article de vydrine **sur le dictionnaire n'ko** contient certaines données anthropologiques, ethnologiques, ethnographiques et ethnolinguistiques du N'KO. Les sphères de connaissances également traitées dans le N'KO y figurent. Par contre, l'article brille par la quasi-absence de données éducatives sur le N'KO. La revue est disponible dans les rayons de bibliothèques d'Europe, mais absente dans ceux de Guinée, la librairie N'KO de Conakry mise à part.

■ **FOR ALL THOSE WHO SAY N'KO: N'KO LITERACY AND MANDE CULTURAL NATIONALISM IN THE REPUBLIC OF GUINEA:**

cette thèse de doctorat soutenue en 1995 à l'université de Floride aux USA. Elle y explique les circonstances dans lesquelles le N'KO est né et comment il s'est développé après son implantation. L'interprétation du concept N'KO est donnée dans la thèse en Anglais. En Guinée, l'ouvrage existe dans les archives de l'ONG I cra-N'ko. Un court résumé est disponible en anglais sur le site inter net de l'université de fayetville.

■ **LE SALUT PAR L'ECRITURE :**

UN PROPHÉTISME OUEST AFRICAIN, le N'KO article de l'anthropologue français Jean Loup Amselle publié dans la revue Diogène, numero 177, de janvier à mars 1997. L'auteur explique ce qu'il appelle le caractère religieux, mystique et sectariste du N'KO. Cette étude devra confirmée ou infirmée ses positions. L'ouvrage n'est pas disponible en Guinée. Mais on pourra trouver des extraits de l'œuvre dans certains journaux francophones ou par le net.

■ **L'Anthropologie DE L'Universalité DES CULTURES :**

publiée aux éditions flammariion en 2001, l'auteur y explique le rôle ou la place du N'KO dans l'actuelle mondialisation en Afrique de l'ouest. L'œuvre ne se trouve pas en Guinée. On peut l'acheter via le Web. j'ai pu m'en procurer seulement un court résumé du dit document dans le journal français le Monde. L'éditorialiste Nicole La pierre dans l'édition du 04 mai 2001 retrace les caractéristiques les plus remarquables de l'ouvrage. La page est également consultable sur le net.

■ **QUELLE LANGUE POUR L'EDUCATION ?**

Article d'un site Internet de l'UNICEF (accès, avril 2003. On y trouve les questions et réponses données par cette institution internationale à la priorité de l'enseignement surtout en langue maternelle. L'article se base sur plusieurs enquêtes effectuées en Afrique et explique avec exemples à l'appui, la nécessité d'enseigner en langue maternelle. Le fichier est disponible sur le web. On note aussi les travaux de certains auteurs ou chercheurs guinéens sur le thème d'étude. Il s'agit des ouvrages suivants :

■ **SOULEYMANE KANTE, AUTEUR MECONNU ET LA LITTERATURE N'KO :**

dans ce thème de mémoire (1988-1989) présenté à l'université de Kankan par monsieur conde fode baba, la philosophie de Souleymane Kantè est retracée à travers les œuvres de ce dernier y compris la littérature N'Ko. L'ouvrage est disponible à l'université de Kankan.

■ **LA REVOLUTION CULTURELLE :**

troisième édition en 1972 du premier président guinéen Ahmed sekou touré qui y explique dans le chapitre 8, tome 17 la nécessaire valorisation de nos langues nationales pour un réel développement de l'éducation. Il estime avec preuve à l'appui que ***((la non transcription de nos langues et leur non utilisation dans le domaine de la science et de la technique sont dans une large mesure la cause de notre grand retard en matière de développement scientifique et technique, donc matérielle))***. L'auteur aborde ces questions en adoptant des positions d'extrêmes justesses. le livre est disponible dans les librairies guinéennes.

■ **SOMÔYA SILA** (numéros 94 et 95, 2003), ce journal culturel publié en N'KO par l'ONG Icara-N'ko a débattu le thème de l'éducation. Dans ces deux numéros, le Guinéen Diaka Madi Diane traite de la vulgarisation de l'éducation. Cette vulgarisation, selon lui, ne pourra devenir véritablement une réalité qu'avec un enseignement en langues nationales. Le journal est vendu à la librairie N'KO à Conakry.

■ **KANTE LA SAYA :**

en traduction ((la mort de Souleymane kante)) publiée en 1993 en N'ko en Egypte dont l'auteur est le guinéen Bakary kaba. Ce dernier exprime l'importance actuelle et future d'un enseignement national local pour le développement de l'Afrique. L'œuvre est vendue à la librairie N'ko de Conakry.

■ **CONFERENCE DES PAYS FRANCOPHONES :**

titre en français d'un ouvrage publié en Egypte et également écrit par le même auteur bakary kaba qui explique à travers ce virulent et retentissant essai, le pourquoi d'une éducation en langue nationale. Il fait aussi des critiques acerbes contre ce qu'il appelle ((le système néocolonial culturel de la France sur l'Afrique)) (Kaba ,1993). L'ouvrage est également disponible à Conakry.

■ **PREMIER TRAITE DE SCIENCES EN N'KO** écrit par KANTE en 1961 et traitant de douzes domaines scientifiques. Dans la préface rédigée en Français, l'auteur adresse un appel ((aux intellectuels africains instruits en langue officielle de l'ex- AOF)) pour qu'ils s'intéressent aux langues nationales. Un appel illustré par de nombreux exemples pris sur l'Israël, l'Inde, la Chine, l'Ethiopie qui ont priorisé un enseignement national dans les langues locales dès leurs accession à la souveraineté nationale (Kantè, 1961). L'œuvre est vendue à Conakry.

■ **HATE**, un livre de lecture publié en 1986 et un essai nommé **N'KO DALU KENDE** en français ((les raisons évidentes du n'ko)) publié en 1987, sont les deux derniers livres de Souleymane kantè qui reviennent incessamment sur les qualités pédagogiques d'une éducation en langue maternelle.

■ A tous ces documents, nous ajoutons les données du ministère Guinéen de l'enseignement pré universitaire et de l'éducation civique à travers les statistiques de l'année scolaire (2000-2001) et celles de (2001-2002). Ces données sont disponibles sur le dépliant du service statistiques et planification (SSP. Certains passages de la Direction Nationale de l'alphabétisation (DNA), de l'institut national de recherches linguistiques appliquées (IRLA) et de l'institut national de recherches et d'actions pédagogiques (INRAP) seront occasionnellement cités.

b. la collecte des données :

le type d'enquête qui sera utilisé est l'enquête exhaustive par questionnaire et l'entretien semi – directif. Il n y aura pas d'échantillonnage. Pour éviter les problèmes liés à un échantillonnage non représentatif, tous les élèves seront enquêtés. Les données recueillies reflèterons ainsi la réalité sur le terrain parce qu'exhaustives.

Le choix de cette méthode de collecte des données se justifie aussi par le fait que la population cible n'a pas un effectif numériquement très élevé. Le travail sera organisé dans l'enceinte même de l'établissement ; Un rendez-vous sera fixé pour rencontrer les élèves. ; Chacun des enquêtés recevra une fiche de questionnaire qu'il est censé pouvoir remplir. La collecte sera dirigée par cinq étudiants enquêteurs dans un temps de deux heures environs avec une pause café d'un quart d'heure. La fiche contiendra un questionnaire de vingt questions.

Enfin, les enquêtés devront répondre à une série de questions fermées. Les réponses seront proposées aux enquêtés qui doivent cocher dans la cage qui convient. Nous choisirons un questionnaire aux questions fermées pour certaines raisons :

- Pour l'enquêté, la question fermée se comprend facilement, donc la réponse vient aisément.
- Pour le chercheur, l'analyse statistique est aussi aisée.
- Pour l'opération de saisie, la question fermée est facile à dépouiller, la codification est simple.

-- les principales variables à recueillir seront leurs informations personnelles (nom, âge, sexe, lieu de naissance et de résidence, situation matrimoniale, profession, éducation reçue), leurs opinions (sens du concept N'KO, importance du N'KO dans leur formation), leur

-- l'exploitation des données est une opération qui comportera la codification à l'aide des lettres alphabétiques majuscules et le traitement informatique des données avec Microsoft Word, excèl et surtout modaliser.

Le dépouillement et l'exploitation manuelle des données en deux semaines par cinq personnes. Le matériel sera composé d'un ordinateur loué pour un mois et demi avec lequel le questionnaire sera saisi et multiplié par tirage selon le nombre d'enquêté. Les données collectées y seront introduites ; le déplacement s'effectuera par taxi loué pour la circonstance et selon les itinéraires.

5. cadre conceptuel et théorique :

- Dans la relation qui existe entre les variables, nous nous baserons sur les liens théoriques entre les informations à recueillir. Le croisement se fera entre les variables primaires (âge, sexe, lieu de naissance, origine, situation matrimoniale), le métier et l'instruction reçue. Cette détermination des classes d'âge nous fournira des éléments nécessaires sur le type d'éducation (enfantin, formel ou fonctionnel). Egalement, l'on déterminera les origines des élèves, les métiers qu'ils exercent, donc leur attribuer une catégorie socioprofessionnelle.
- Les éducations reçues permettront de tisser les éventuels liens entre leur métier et la justification de leur étude en N'KO. Les influences reçues détermineront comment l'éducation antérieure aurait une incidence sur leur motivation d'étudier le N'ko. Leurs explications ou leurs interprétations du concept N'KO (langue ? Ecriture ? Ou les deux à la fois ?) croisées avec leurs objectifs (médecine, religion, culture générale, lire et écrire, histoire et sciences) nous permettront d'avoir une idée sur leurs aspirations.
- En voici aussi quelques définitions de certains concepts et de certaines variables à recueillir :
 1. **N'KO** : concept désignant l'appellation commune des quatre dialectes du groupe linguistique mandingue : bambara, maninka, djula, mandenko. Il désigne aussi le système d'écriture inventé par soulemana kante en 1949 (oyler, 1995).
 2. **NIVEAU ALPHABETIQUE**: les élèves apprennent à lire, à écrire les lettres, les syllabes, les mots et les chiffres en N'KO. C'est le début de l'alphabétisation en N'KO.

3. **NIVEAU PHONETIQUE ou KAMMASSERE:** Ils y apprennent la tonalité matérialisée en N'KO par les signes diacritiques qui déterminent le statut phonologique de la langue mandingue.
4. **LA GRAMMAIRE ou KANGBE :** les élèves terminent leurs études de langue par la grammaire N'KO en laissant la route de la spécialisation ouverte dans les domaines ci après.

- **les sphères de connaissances traitées en N'KO :**

1. lecture et écriture : certains élèves se limitent volontiers à la simple alphabétisation c'est-à-dire de pouvoir lire, écrire et déchiffrer une lettre, faire des petits calculs.

2. religion : ceux qui veulent comprendre les hadiths du prophète et le coran traduit en N'KO. Bref, comprendre la théologie islamique.

3. histoire : d'autres se spécialisent en histoire ancienne du monde Ouest africain médiéval très développé dans le N'KO.

4. littérature : apprendre l'art oratoire mandingue et une littérature écrite (faite de contes, de proverbes, d'épopée, de romans) créée par Soulemana Kante en mandingue (Vydrine, 2001).

5. médecine : un traité de pharmacopée alliant ((médecine traditionnelle et thérapeutiques modernes)) existe en N'KO (Amselle, 2001).

5. les sciences : en N'KO, assez de domaines scientifiques ont été traduits en un demi-siècle par Soulemana Kante et ses élèves embrassant les disciplines aussi diverses que variées comme : la biologie, la physique, la chimie, les maths (algèbre, géométrie, trigonométrie), la, l'astronomie, l'économie politique, la philosophie, le droit et tout dernièrement l'informatique et la sociologie.

6. la culture générale : enfin, un groupe se veut plus généraliste et s'intéresse à tous les domaines de connaissances traitées par le N'KO.

Dans notre schéma d'analyse, nous expliquerons en détails le modèle d'interprétation qui sera completif et global. Pour cela nous utiliserons la théorie fonctionnaliste et celle culturaliste. Robert Merton n'avait-il pas dit que ((l'analyse fonctionnelle est à la fois la méthode la plus féconde et sans doute la moins codifiée des méthodes d'interprétations sociologiques). Spencer aussi disait : ((dans tous les types de civilisation, chaque objet matériel, chaque coutume jouent un rôle, remplient une fonction vitale et représentent une partie intégrale d'une totalité organique)).

De ces points de vue, ne pourrions nous pas déduire que l'existence du N'KO ne déterminerait-il pas le vide laissé par l'alphabétisation française et celle arabe.

6. diffusion et utilisation des résultats :

le thème d'étude étant pertinent **le n'ko et l'éducation en langue nationale en guinée : cas de l'école bentou Bakary kaba de Conakry**, il pourrait intéresser beaucoup d'acteurs sur le terrain.

Ainsi, l'étude sera diffusée comme mémoire pour l'université de Conakry. Elle pourrait intéresser les publications scientifiques... Quant à l'utilisation des résultats, certains services étatiques peuvent y trouver leur compte comme le ministère de l'enseignement

pré universitaire et de l'éducation civique à travers la direction nationale de l'alphabétisation, l'institut national de recherches linguistiques appliquées, l'institut national des recherches et d'actions pédagogiques.

Les ONG de développement sur les plans national et international peuvent aussi utiliser cette étude pour consolider leurs actions sur le terrain.

D'ordre académique, l'étude pourra également satisfaire bien des curiosités scientifiques.

Enfin, l'implication aussi de certains utilisateurs potentiels comme l'organisation Icran'KO, la librairie N'KO, ARAF à travers des documents rares et quasi inexistantes en Guinée expliquerait aussi son utilité.

7. calendrier et budget de la recherche:

- **Le calendrier** du travail de la recherche doit se dérouler sur un délai de cinq à six mois au maximum. Ici, chaque opération doit se dérouler en trois phases pas forcément consécutifs :

La préparation : sept jours

Etude documentaire : 28 jours.

Collecte des données : 21 jours.

Dépouillement : 42 jours.

Analyse : 35 jours.

Production du rapport : 60 jours

Total des opérations : 186 jours

- **le budget de recherche** qui est montré ici est à titre indicatif puisque la situation sur le terrain peut souvent démentir les prévisions :

Le déplacement par taxi, le per diem des enquêteurs, la location d'un bureau informatisé, l'achat de papier format A-4, recherches sur le net s'élèveront au total à un coût minimum de 500.000 francs guinéens moins la rémunération du consultant. A noter que ces frais sont à la charge de l'étudiant candidat au diplôme de maîtrise.

8. conclusion :

Notre conclusion porte sur les critères d'évaluation du projet de recherche :

- La pertinence de l'étude se justifie parce qu'elle concerne un domaine important pour l'Afrique.
- Le sujet est original parce que non abordé en sociologie avant cette étude.
- L'intérêt de l'étude est avant tout scientifique, mais aussi pratique pour les acteurs de terrains.
- La cohérence interne doit exister entre la problématique, les hypothèses, les objectifs et la méthodologie.
- Nous avons adapté notre méthodologie avec les contraintes du milieu ou du terrain en tenant compte de notre manque de moyens financiers et d'expériences.
- La validité du calendrier est que toutes les opérations ont été décrites pour tenir compte de la date de présentation du mémoire qui est de six mois aux maximums après le démarrage des recherches. Nous avons tenu compte aussi de nos contraintes matérielles.
- Par rapport à ce calendrier, l'étude pourra débuter de septembre 2004 pour finir en mars 2005.

Bibliographie partielle :

1. Dianne white oylar, mande studies, volume 3 -2001
 - The era of mande enlightenment,
 - Lauer .j. Joseph, a transliteration scheme for cataloguing n'ko publications.
 - Vydrine valentine; Souleymane Kanté, un philosophe innovateur traditionaliste maninka, vu à travers ses écrits en n'ko; lettres de Souleymane kante et Maurice Houis.
 - Conrad David, reconstructing oral tradition: Suleyman kante's approach to writing Mande history.
2. Vydrine valentin, mandenkan:sur le dictionnaire n'ko, 1996.
3. Amselle jean loup, Diogène : le salut par l'écriture, un prophétisme ouest africain, le n'ko, 1997.
4. Amselle jean loup, anthropologie de l'universel des cultures, Flammarion 2002.
5. quelle langue pour l'éducation ? , site Web de l'UNICEF, accès 2003.
6. Touré Ahmed sekou, révolution culturelle, tome 17 ,1972.
7. Nicole la pierre, 04 mai 2001.in le monde
8. diaka mady diane, somôya sila numeros 94 et 95 de l'année 2003.
9. kante la saya, bentou bakary kaba, 1993.
10. ibid, conférence des pays francophones, 1993
11. conde fode baba, Souleymane kante, auteur méconnu et la littérature N'Ko.
12. souleymane kante, traité de sciences en N'Ko ,1961.
13. ibid., hate, 1986
13. ibid, n'ko dalu kende,
14. archives MEPU-EC (2000, 2001,2002)
15. archives ICRA-N'KO (1986-2000)
16. archives librairie -N'Ko (1991-2001).
17. archives ARAF (1995 - 2001)
18. archives IRLA
19. archives INRAP
20. archives DPE kankan.
21. archives direction nationale de l'alphabétisation.
22. archives DEV Conakry
23. anneau des ressources francophones, site Web, accès 2003.
24. For all those who say N'ko: N'KO literacy and Mande cultural nationalism in the republic of guinea, 1995.

Conakry, mai 2003

Le candidat à la licence : Ibrahim sory 2 condé.

nafadjika@kanjamadi.com , nafadji@yahoo.fr , nafadjika@yahoo.fr